



BULLETIN
DE LA
**SOCIÉTÉ HISTORIQUE
DE COMPIÈGNE**

Reconnue d'utilité publique
(Décret du 15 mars 1895)

TOME VINGT-HUITIÈME

ACTES
DU
COLLOQUE JEANNE D'ARC

et le
cinq cent cinquantième anniversaire
du

SIÈGE DE COMPIÈGNE

20 mai-25 octobre 1430

publié avec le concours
de la Ville de Compiègne

COMPIÈGNE

C. BOZZOLO
L. CAROLUS-BARRÉ
P. DEHARVENG
A. DURIEUX
Br SIBERTIN-BLANC

Fr. CALLAIS
Ph. CONTAMINE
P. DUPARC
Chr. GUT
et Cl. WOIMANT

**CONSEIL D'ADMINISTRATION
DE LA
SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE COMPIÈGNE**

BUREAU

Président :

M. Louis CAROLUS-BARRÉ, Conservateur en chef honoraire des Bibliothèques et Archives du Louvre et des Musées nationaux, 14, rue Saint-Guillaume, PARIS (7^e).

1^{er} Vice-Président :

M. Jean DESMAREST, Architecte honoraire du Château de Compiègne, La Fontaine-du-Roi, CLAIROIX, par Margny-lès-Compiègne.

2^e Vice-Président :

M. François CALLAIS, Professeur d'histoire au Lycée Pierre d'Ailly, Président de la Sauvegarde du vieux Compiègne, 387, avenue Octave-Butin, MARGNY-LÈS-COMPIÈGNE.

Secrétaire-archiviste :

Mlle Brigitte SIBERTIN-BLANC, Conservateur de la Bibliothèque et des Archives municipales de Compiègne, Les Veneurs, Les Dryades, 76 ter, rue Saint-Lazare, COMPIÈGNE.

Trésorier :

M^e Louis BOULCH, Notaire honoraire, 89, rue de Paris, COMPIÈGNE.

MEMBRES DU CONSEIL

M. Jean-Claude BLANCHET, Docteur ès-Lettres, représentant du Centre de recherche archéologique de la vallée de l'Oise (C.R.A.V.O.), Les Cygnes, 1, square Charles Gounod, COMPIÈGNE.

M. Pierre DEHARVENG, Professeur de Lettres honoraire au Lycée Pierre d'Ailly, 43, rue Carnot, COMPIÈGNE.

M. Christian LAPOINTE, Conservateur du Musée Vivenel, 2, rue d'Austerlitz, COMPIÈGNE.

Dr Philippe MARIAU, 13, rue Hurtebise, COMPIÈGNE.

Mme LEBEAULT, Professeur d'histoire à l'Institut Guynemer, 510, allée de la Montagne, RIMBERLIEU, par Villers-sur-Coudun.

M. Philippe RACINET, Professeur d'histoire, 102, rue du 14 juillet, MARGNY-LÈS-COMPIÈGNE.

COMITÉ D'HONNEUR

Mme Jacques MOURICHON, 9, rue des Domeliers, COMPIÈGNE.

Mme Jacques GRIMBERT, 3, rue de Lille, QUIBERON.

MEMBRES DÉCÉDÉS

Nous avons le regret de mentionner le décès de l'Amiral Bernard de DINECHIN, survenu à Compiègne le 14 juillet 1981, qui après avoir fait partie du Conseil d'administration, avait été nommé en janvier 1981 membre du Comité d'Honneur.

M. Louis ROZE, Président de la Sauvegarde de Grandfresnoy, nous a quitté alors qu'il devait recevoir du Président de la République le Prix des « Chefs-d'œuvre en péril », pour sa restauration de la chapelle Sainte-Catherine.

Mme MAÏNETTI.

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons la disparition de M. Michel LEGENDRE, Architecte des Bâtiments de France honoraire. Un article nécrologique lui sera consacré dans le prochain *Bulletin*.

NOUVEAUX MEMBRES

1980

CHARNIN (M. Roger), Vice-Président des Amis de Jeanne d'Arc de Compiègne, 12, avenue Alphonse Chovet, MARGNY-LÈS-COMPIÈGNE.

FAUCHEUX (Mlle Marie-Madeleine), Professeur d'Université, 58, bd Chilpéric, CHELLES (Seine-et-Marne).

HUMBERT (M. et Mme Claude), Ingénieur, 2 bis, rue de la Libération, COMPIÈGNE.

- LABARRE (Roger), Guide-conférencier de la ville de Noyon, 4, bd Ernest Noël, NOYON.
- LEULLIER (Mlle Marie-Odile), La Grande Vènerie, 8A, rue de Bournonville, COMPIÈGNE.
- MUSÉE VIVENEL, 2, rue d'Austerlitz, COMPIÈGNE.
- RACINET (M. Philippe), Professeur d'histoire, 102, rue du 14 juillet, MARGNY-LÈS-COMPIÈGNE.

1981

- AUDON (Mme Marguerite), 31, rue des Veneurs, COMPIÈGNE.
- BOYER (M. Francis), 83, avenue Charles de Gaulle, NEUILLY-SUR-SEINE.
- CLÉRET (Mme Simone), 20, rue des Domeliers, COMPIÈGNE.
- COURTOIS (M. et Mme Robert), 3, allée des Châtaigniers, RIMBERLIEU par Villers-sur-Coudun.
- DETREZ (M. Michel), 1, square Marie-Louise Delaïdde, COMPIÈGNE.
- DUGROPREZ (Mme Christiane), 59, rue de Clamart, COMPIÈGNE.
- FENYVESI (M. Martin), ancien gardien du château de Pierrefonds, 45, rue Saint-Germain, COMPIÈGNE.
- KONRAT (Dr Alain), Le Prieuré, CHOISY-AU-BAC.
- LONGUET (Mme Annie), 36 bis, rue du Lt-Ducloux, COMPIÈGNE.
- MOUTON (M. René), 19, rue Saint-Germain, COMPIÈGNE.
- RICHOMME (Mme Paulette), 37, rue du Garde-chasse, LES LILAS (Seine-Saint-Denis).
-

SOCIÉTÉS CORRESPONDANTES

(dont les publications sont déposées
à la Bibliothèque municipale)

Académie Delphinale. Grenoble.
Académie de Mâcon.
Académie de Stanislas. Nancy.
Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon.
Académie des Sciences, Lettres et Arts d'Arras.
Association des Amis du Vieux Havre.
Commission des Antiquités de la Seine-Maritime. Rouen.
Commission des Antiquités du département de la Côte-d'Or.
Dijon.
Diana. Montbrizon.
Fédération des Sociétés d'histoire et d'archéologie de l'Aisne.
Laon.
Fries Genootschap. Leewarden (Frise) (Pays-Bas).
Historischen Verein für Niederbayern, Landshut (République fédérale
d'Allemagne).
Institut du Grand-Duché du Luxembourg.
Societas geographica Fennicae. Helsinki (Finlande).
Société académique de l'Oise. Beauvais.
Société académique des Antiquaires de la Morinie. Saint-Omer.
Société archéologique de Namur.
Société archéologique de Sens.
Société archéologique du département d'Ille-et-Vilaine. Rennes.
Société archéologique et historique de l'Orléanais.
Société archéologique, historique et scientifique de Noyon.
Société archéologique, historique et géographique de Creil.
Société d'archéologie de Beaune (Côte-d'Or).
Société d'histoire et d'archéologie de l'arrondissement de
Saint-Malo.
Société d'histoire et d'archéologie de Senlis.
Société d'histoire et d'art du diocèse de Meaux.
Société d'histoire et d'archéologie de Genève.
Société d'histoire moderne et contemporaine de Compiègne.
Société des Antiquaires de l'Ouest. Poitiers.
Société des Antiquaires de Picardie. Amiens.

Société des Lettres, Sciences et Arts des Alpes-Maritimes. Nice.
Société des Sciences, des Arts et Lettres du Hainaut. Mons.
société historique, archéologique et littéraire de Lyon.
Société historique et archéologique de Pontoise, du Val-d'Oise et du
Vexin. Pontoise.
Société languedocienne de goographie. Montpellier.
Société littéraire et historique de la Brie. Meaux.
Société pour la protection des paysages et de l'esthétique de la
France. 39, avenue de la Motte-Piquet, Paris (7°).
Société Royale d'archéologie de Bruxelles.
Tokyo geographical Society. Tokyo (Japon).

PUBLICATIONS DE LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE
actuellement disponibles à la vente

- Comte de BERG DE BREDÀ, *Souvenirs de Rome et d'Italie*, 1927. *Nouveaux souvenirs de Rome et d'Italie*, 1932.
- Nicolas BERGERON, *Le Valoys royal (1583)*, 1908.
- CARTULAIRE de l'abbaye Saint-Corneille, éd. par l'abbé MOREL et L. CAROLUS-BARRÉ, 1904-1977, 3 vol.
- Victor CAUCHEMÉ, *Description des fouilles archéologiques exécutées dans la forêt de Compiègne*, 1900, Tomes 2 et 4.
- Marcel HÉMERY, *Monchy-Humières*, 2^e partie, 1964.
- Marcel HÉMERY, *La vallée de l'Aronde*, 1964.
- Monique HARLÉ D'OPHOVE, *La forêt de Compiègne de la Réformation de Colbert à la Révolution*, 1968.
- Pierre HENRION, *Le Lycée de Compiègne*, 1950.
- Inauguration du médaillon du comte de Marsy*, 1906.
- J.-Robert LEFÈVRE, *Compiègne pendant la guerre (1914-1918)*, 1926.
- Jean-Baptiste MESTRE et Carolus BARRÉ (père), *Compiègne et Jeanne d'Arc*, 1930.
- Jean-Baptiste MESTRE, *Guillaume de Flavy n'a pas trahi Jeanne d'Arc*, 1934.
- Jacques PHILIPPOT, *Monographie de l'église Saint-Jacques de Compiègne*, 1931.
- Jacques ROBIQUET, *Pour mieux connaître le Palais de Compiègne*, 1938.
- Gabriel SCELLIER, *Le camp de Compiègne de 1739, 1897*.
- Émile SOUBEIRAN, *Archéologie du département de l'Oise*, 3 tomes, 1926, 1937, 1953.
- Bulletins de la Société Historique*, t. 1 à 27, exceptés les numéros 11, 17, 18 et 21.
- Procès-verbaux des séances de la Société*, de 1892 à 1936.
- Répertoire alphabétique des travaux et publications de la fondation à 1932 inclus*, par André PANTHOU.
- Excursions archéologiques*, de 1875 à 1900.
- Statuts de la Société*, 1934.
- Plan Chandellier de Compiègne (1734)*, en couleurs, réédition 1979.
-

ACTIVITÉS DE LA SOCIÉTÉ

Octobre 1980 - Décembre 1981

Les réunions se sont normalement tenues le premier samedi de chaque mois (sauf les mois d'été) à l'Hôtel de Ville, Salle du Conseil municipal.

Le Conseil d'administration présidé par M. Carolus-Barré, s'est réuni le 6 décembre 1980 et le 7 mars 1981.

L'Assemblée générale du 10 janvier 1981 vote à l'unanimité la modification de la composition du Conseil d'administration : elle enregistre avec regret le départ de la dévouée trésorière Mme Grimbert, remplacée par Maître Boul'h ; constitue un Comité d'Honneur auquel sont nommés M. Michel Legendre, Mme Jacques Mourichon et l'amiral Bernard de Dinechin ; élit deux nouveaux membres, Mme Lebeault et M. Philippe Racinet.

M. Carolus-Barré est reconduit dans ses fonctions de Président pour deux ans.

Le taux de la cotisation est relevé et passe à 40,00 F. par personne et 60,00 F. pour les ménages.

COMMUNICATIONS

1980

25-26 octobre 1980

Colloque Jeanne d'Arc
dont les *Actes* sont publiés dans
le présent *Bulletin*.

Décembre M. Martin FENYVESI, ancien gardien du château de Pierrefonds : *Les graffiti du château de Pierrefonds*. Cinq inscriptions sont datées d'une année du XV^e siècle, les deux plus anciennes, remontant à 1404 et situées respectivement dans les tours Hector et Alexandre, indiquent sans doute le nom de deux tailleurs de pierre. Ce n'est pas Gille de Flavy qui aurait séjourné dans un cachot de la Tour Hector mais un Gille de Floroy. La

plupart des graffiti datent de la période du démantèlement. Le passage de Louis-Philippe, puis de Napoléon III et d'Eugénie est signalé. Les travaux de restauration semblent s'être poursuivis de 1855 à 1886. Les deux guerres mondiales ont laissé leur trace ; un soldat américain d'origine hongroise y a notamment gravé le nom de Zrinyi, libérateur de sa patrie opprimée par les Turcs. De nombreuses figures ont été dessinées, on remarque des bas-reliefs sur la Passion du Christ qui semblent remonter au XV^e siècle.

1981

- Janvier M. Louis CAROLUS-BARRÉ : *L'abbaye de la Joye Notre-Dame à Berneuil-sur-Aisne*. On constate entre 1220 et 1250 une floraison d'abbayes de religieuses cisterciennes, favorisées par la reine Blanche de Castille ; quatre d'entre elles portent le nom de « La Joye Notre-Dame » (respectivement situées à Nemours, Zuyddorpe, Berneuil et Hennebont), correspondant bien à l'heureux équilibre atteint par la France au milieu du XIII^e siècle. La Bibliothèque nationale, grâce à dom Placide Bertheau, conserve le texte de la charte de fondation du couvent de Berneuil, en 1234, et une copie partielle d'un ancien cartulaire. L'évêque de Soissons, Jacques de Bazoches, établit quelques religieuses dans la léproserie de Berneuil-sur-Aisne, dès 1240 elles s'intègrent à l'ordre de Citeaux. L'abbaye possédait à Compiègne une maison sise rue du Pont, face à l'hôpital. Les bâtiments sont ravagés par les Anglais en 1430. C'est sous le nouveau nom de « La Joye Sainte-Claire » qu'un prieuré, de religieux cette fois, s'y installe en 1451. A paraître dans *Les Mélanges Anselme Dimier*.
- Février M. Claude BOULET : *Le domaine de Rimberlieu à travers les carnets d'un garde-chasse du comte de Béthune, de 1860 à 1895*. Grâce aux carnets rédigés par Casimir Pouillet, trisaïeul de M. Claude Boulet, documents fournis par le comte Albert de Béthune, présent à cette communication, peut être évoquée la vie quotidienne d'un important domaine rural de l'aristocratie à la fin du XIX^e siècle. Rimberlieu appartenait à la famille Lancry, Charles de Lancry fut maire de Compiègne, entre 1811 et 1830, avant de passer, par mariage, à la famille de Béthune. Le vaste château reconstruit, à partir de 1890, par le comte Maximilien, fut détruit en juillet 1918 ; la comtesse Jean de Pange, née Pauline de Broglie, belle-sœur d'Alix de Béthune, évoque ce désastre dans le volume de ses mémoires intitulé : « 1900 s'éloigne ». La grille, de style Louis XV, au 12 de la rue du Petit Château à Compiègne, provient de Rimberlieu.
- Mars M. Philippe RACINET, Professeur d'Histoire : *Les Prieurés ruraux chunisiens de Vignemont, Cressonsacq et Francières*. Ces trois prieurés ruraux étaient médiatement dépendants de l'abbaye de Cluny par l'intermédiaire : pour Francières de Saint-Arnoul de Crépy, pour Cressonsacq de Saint-Martin-des-Champs à Paris, pour Vignemont d'Elincourt-Sainte-Margue-

rite. Situés sur un plateau de grande culture, ces prieurés apparaissent plus comme des centres d'exploitation agricole que comme des foyers de vie monastique. Les églises actuelles de Cressonsacq et de Francières sont d'origine priorale, le chœur était jadis réservé aux moines et la nef à la paroisse.

A partir de documents financiers, particulièrement les pouillés, et des visites et définitions de l'ordre de Cluny on peut retracer l'évolution de ces prieurés, apparus très obscurément au XIII^e siècle. Jusqu'au milieu du XIV^e siècle, les revenus en nature, provenant de leurs biens fonciers, et en argent, venant des dîmes, permettent l'entretien de ces très petites communautés. Les prieurés de Vignemont et de Francières ne résistent pas à la crise du XIV^e siècle ; celui de Cressonsacq subsistera jusqu'à la fin du Moyen Age, puis sera baillé à ferme aux officiers de Saint-Martin-des-Champs.

Avril M. Louis DUQUESNAY : *Liens d'histoire et d'architecture entre la cathédrale de Noyon et l'église abbatiale de Morienvall*. Morienvall signifierait peut-être « Vallée des Morins », peuple gaulois venu de l'actuel Boulonnais au secours des Suessions en lutte contre César et plus tard évangélisé par Saint Mumolin qui deviendra évêque de Noyon. De même que le monastère bénédictin de Noyon, celui de Morienvall pourrait remonter au règne de Dagobert I. Le célèbre manuscrit du IX^e siècle, réalisé sans doute à l'abbaye d'Hautvillers, est connu sous le nom d'« Évangélaire de Morienvall » où il fut conservé du XII^e au XVIII^e siècle ; il appartient depuis à Noyon. Le chevalier Florent de Hangest, dont le corps momifié fut ramené de Saint-Jean d'Acre en 1291, est à nouveau inhumé dans l'église de Morienvall ; il est parent de deux évêques de Noyon au XVI^e siècle : Charles et Jean de Hangest. L'abbaye de Morienvall et la cathédrale de Noyon présentent diverses similitudes : clochers accolés au chœur, mais ceux de Noyon ont été rasés en 1723, contreforts-colonnes épaulant les absides, voisinage d'arcs brisés ou en plein cintre au pourtour du chœur, etc.

Mai M. Robert CHARNIN : *Le banquet des maires aux Tuileries le 22 septembre 1900*. 22 000 maires, sur 36 000, avaient répondu à l'invitation du président de la République, Emile Loubet, assisté du président du Conseil, Waldeck-Rousseau. « Le Progrès de l'Oise » rapporte comment le sénateur-maire de Compiègne, Alphonse Chovet, sut se faire applaudir par la gouailleuse foule parisienne. Une plaque commémorative en bronze fut remise à chaque maire. Cette cérémonie prouve la relative popularité du régime au lendemain de l'« affaire Dreyfus ».

M. Jean DESMAREST, Architecte honoraire du château de Compiègne : *Les anciens Jeux de Paume de Compiègne*. Le Jeu de Paume du Château, construit vers 1746-48, était situé au bout de l'actuelle rue d'Ulm ; son aménagement en faisait un modèle du genre, tel que le décrit l'« Encyclopédie ». On y célébra, le 29 avril 1797, la « Fête de la Jeunesse et des Epoux » ; le corps du général Ordener, gouverneur du Palais, y fut déposé le 27 août 1811 ; Napoléon le fit restaurer par Bertrand, en 1813. A l'occasion du mariage de sa fille Louise avec Léopold I^{er}, roi des Belges, Louis-Philippe le fit transformer en un théâtre qui fut surtout utilisé sous le Second Empire.

Il existait d'autres Jeux de Paume, notamment celui qu'aurait établi Henri IV dans l'actuelle rue Othenin et qui fut démolie en 1780, ou encore celui de « courte paume » situé au coin des actuelles rues Le Féron et Pierre Sauvage. Ce jeu fut ensuite longtemps pratiqué en plein air, à l'entrée de l'actuelle avenue de la Résistance.

- Octobre MM. Eric BORDES et Michel DETREZ : *Guillaume du Sable, gentilhomme de la Vénerie de Cœuvres*. A partir des papiers de Pierre Jamet, déposés à la Bibliothèque municipale de Compiègne, on peut faire revivre le souvenir de ce gentilhomme gascon, né dans l'Agenais vers 1535, et mort probablement à Pierrefonds, en 1615. « La muse chasseresse », recueil publié en 1611, le révèle chansonnier plutôt que poète, en tout cas très engagé dans les luttes de son temps. Il s'attaque particulièrement aux Ligueurs et à leur chef redouté, le Sire de Rieux. Même sa galanterie est patriotique, il vante ainsi les neuf dames réfugiées à Compiègne au temps de la Ligue. Pour récompenser le loyalisme de nos compatriotes il leur envoie des « Etrennes » rimées. La ville très fidèle au Roi est honorée d'un long poème : « Compiègne vous rendra, Ligueux, plus misérables que les gueux ».
- Novembre Mmes Annie LONGUET et Janine DURAND : *Le vitrail à Compiègne et dans ses environs*. Madame Longuet : Les verrières des XII^e et XIII^e siècles ont de brillants coloris, les motifs, tous religieux, sont stylisés et contenus dans des médaillons. Au XIV^e s. les verres se décolorent, il y a des « grisailles » ; les personnages sont sous des dais surchargés. La peinture sur verre, avec l'emploi généralisé de jaune d'argent et des effets de perspective, se développe au XV^e et surtout au XVI^e siècle, elle est illustrée par les Leprince, dynastie de maître-verriers beauvaisiens.
- Madame Durand : Il reste très peu de verrières médiévales à cause de la guerre de Cent ans. Le XIII^e siècle est représenté, plus ou moins restauré à Béthancourt-en-Valois, Villers-Saint-Paul, Noyon et par des grisailles, à Saint-Jean-aux-Bois et Saint-Martin-aux-Bois. Les vitraux du XVI^e abondent, notamment dans les chœurs et bas-côtés reconstruits, à Rethondes, Rethuil, Orrouy, Pontpoint. On retrouve les « litanies de la Vierge » à Saint-Sauveur et Clermont, l'« arbre de Jessé » à Baugy, Fresnoy-la-Rivière, Saint-Antoine de Compiègne. Quelques vitraux civils subsistent à l'Hôtel de Ville de Compiègne. Œuvre originale est faite, sous le Second Empire par l'abbé Deligny, à Jonquières et Remy, de nos jours par Gruber à Saint-Martin-aux-Bois et par Didier Avenel à Canny-sur-Matz.
- Décembre M. Pierre DEHARVENG : *Les anciens moulins de Compiègne et des environs*. Les papiers de Jean-François Léré, déposés à la Bibliothèque, permettent un relevé des divers moulins à vent et à eau (quarante-quatre pour ces derniers, dans la vallée de l'Automne), sans oublier leur mode d'utilisation. On distingue les moulins à blé, ceux broyant les faines, chènevis, colza, ceux à chanvre, à planches, à tan, à papier.

Neuf moulins sont reconnus à Compiègne, du vivant de Léré sept avaient déjà disparu. Parmi ces derniers, il y en avait quatre sur le rempart et trois « hors les murs » près de la porte de Pierrefonds, aux Sablons (près de la place Carnot), enfin près des piliers de justice. Deux subsistaient encore, celui de la Charité (au bout de la rue des Vaches) et celui de Gouel ou de la Justice construit en 1809 (près de l'actuel Rond-point de la Victoire). Des moulins à eau on ne connaît guère que celui abrité par une arche du Vieux Pont et le moulin Coquerel, situé près de l'actuel barrage de Venette.

EXCURSION

21 juin 1981

Visite du Prieuré de Saint-Leu-d'Esserent, sous la conduite de M. Charles Leemans, conservateur du Musée de Creil, et de M. Philippe Racinet. Visite du Musée de la Renaissance au château d'Ecouen, présenté par le conservateur en chef, M. Alain Erlande-Brandenburg.

PUBLICATION

Bulletin, Tome XXVII, 1980.

TABLE DES MATIÈRES

Conseil d'Administration	VII
Nouveaux membres	VIII
Sociétés correspondantes	X
Publications disponibles à la vente	XII
Activités de la Société (octobre 1980-décembre 1981)	XIII
Colloque	
Communications	
Excursion. Publication	

*
**

Actes du Colloque Jeanne d'Arc

Le Colloque Jeanne d'Arc par LOUIS CAROLUS-BARRÉ	3
Discours de PIERRE MAROT ET JEAN LEGENDRE	6
Liste des participants et des excusés	10

I. JEANNE D'ARC. ÉVÉNEMENTS ET PERSONNAGES DE SON TEMPS

Le siège de Compiègne et la délivrance de la ville 20 mai-25 octobre 1430 par LOUIS CAROLUS-BARRÉ	15
L'action et la personne de Jeanne d'Arc. Remarques sur l'attitude des Princes français à son égard par PHILIPPE CONTAMINE	63

Deux « capitaines » italiens compagnons de guerre de Jeanne d'Arc par LOUIS CAROLUS-BARRÉ	81
Renaud de Fontaines, évêque de Soissons, 1423-1442 par CARLA BOZZOLO	119
Scènes de la vie journalière à Compiègne et aux environs (1420-1435), d'après les lettres de rémission par CHRISTIAN GUT	133
Les finances de la ville de Compiègne, 1400-1431 par ANDRÉE DURIEUX	177

II. JEANNE D'ARC.
CONTROVERSES ET SOUVENIRS

Jeanne d'Arc controversée par PIERRE DUPARC	217
Le souvenir et le culte de Jeanne d'Arc à Compiègne par PIERRE DEHARVENG	231
La rivalité de Margny et de Compiègne lors des fêtes commémoratives de 1930 par FRANÇOIS CALLAIS	245
Le Fonds Johannique Alexandre Sorel de la bibliothèque municipale de Compiègne. Ses accroissements de 1926 à 1980 par BRIGITTE SIBERTIN-BLANC et CLAUDE WOIMANT	261
